



## À lire dans nos pages

p.1

Action du 5 mai



p.2

Digitalise-moi !  
Isabelle Durant



p.3-4

Agricultrices du monde



## Mot de la Présidente provinciale du namurois

### Vers une éclaircie...

Par Véronique Janssens, Présidente provinciale du Namurois

«Bonjour à toutes et tous,

En ces temps difficiles, j'ose espérer que vous allez bien ainsi que tout votre entourage. Je partage une pensée pour les personnes qui sont touchées par le virus et leur souhaite bon courage.

En tout cas, chacun d'entre nous, me semble-t-il, doit être content de vivre à la campagne plutôt que d'être «entassés» les uns sur les autres dans les grandes villes. De nouveau, à mon sens, c'est le manque de contacts qui nous fait défaut. Les personnes qui me connaissent savent qu'il s'agit d'un point que je trouve essentiel. Heureusement qu'à notre époque, nous disposons, entre autre, d'un téléphone...

Pour pallier à ce manque, regardons ce que la nature peut nous offrir avec cette magnifique palette de couleurs qui s'y est installée et que nous ne pouvons qu'apprécier. Malheureusement, certains ne comprennent pas que nos champs et nos prairies ne sont ni des terrains et jeux ni des poubelles à grande échelle avec les conséquences que tous ces déchets peuvent engen-

dre. La météo et le «manque d'air» sont sans doute propice à la promenade mais sachons respecter la nature autant que nous respectons les jardins de nos voisins. Aussi, l'Union des Agricultrices Wallonnes a réalisé spécialement à cet effet une courte vidéo avec des petits rappels à suivre lors de ces sorties au grand air. Vous la trouverez facilement sur la page facebook UAW (@ Union des Agricultrices Wallonnes) et, surtout, n'hésitez pas à la partager à tous vos contacts. L'objectif de cette vidéo est également de la faire voyager.



Avant la pandémie, le numérique existait déjà et, maintenant, il est bien ancré dans notre quotidien. En attendant de se revoir en réel, chaque province et chaque section se réveillent en vous offrant la possibilité, pour l'instant, de vous connecter et d'assister à des réunions virtuelles. N'oubliez pas de vous y inscrire afin de recevoir le lien de la réunion choisie. Par petits groupes et, en fonction des mesures sanitaires qu'il faudra bien entendu mettre en pratique, nous pourrions bientôt nous retrouver à l'extérieur. Que du bonheur en perspective! Ou, du moins, puissions-nous positiver un tout petit peu...

Dans le respect de ces mesures, une action s'est déroulée ce 5 mai à Namur pour la préservation de notre agriculture familiale. Comme tout métier, l'agriculture doit être une source de revenu viable pour ceux qui la pratiquent et en adéquation aux coûts de production, ce qui est loin d'être le cas!! La simplification des réglementations doit être revue de même que le soutien à l'installation. Il faudrait également une meilleure valorisation de toutes nos productions locales qui sont respectueuses des normes en vigueur.

Alors, pour les politiciens, les beaux discours et les belles promesses, c'est bien mais les mettre en pratique serait beaucoup mieux!!!

Dimanche, nous fêtons toutes les mères. Il n'y a pas aucune recette pour devenir une bonne mère mais il y a mille et une façons d'être une bonne mère. Il suffit de suivre son instinct et, pour reprendre une expression que j'ai entendue l'autre jour, une maman est semblable à un couteau suisse. Ce qui résume très bien les multiples facettes dont chacune dispose... A quelques jours près, je voudrais souhaiter une bonne fête à toutes les mamans et, particulièrement à la mienne. Bonne fête maman!

Au plaisir de vous revoir...»

Véro.

## Redonnons ses lettres de noblesse à notre agriculture familiale

Par Caroline Jaspert, vice-présidente nationale UAW

**L'UAW en soutien à la FWA a été rencontrer les ministres sur Gouvernement Wallon et le président et chefs de groupe du Parlement de Wallonie.**

**Retour sur ce 05 mai.**

« Vite vite, ce mardi matin, je termine mon boulot à la hâte car je me rends en ville !

10 heures. Rendez-vous sur la place d'Armes à Namur où la Fédération Wallonne de l'Agriculture nous a conviés. Nous sommes environ 15, répartis en bulle de 2

ou 3 personnes. Un plan de la ville nous est remis et nous nous rendons au cabinet du ministre qui nous est attribué.

Je me mets en route pour le square Masson avec mon binôme Jean-Pierre Van Puymbrouck, membre du Comité Directeur FWA.

11 heures. Nous sommes reçus par Messieurs F.Desquennes (CDH), R.Collin, Ch.Bastin. Masqués, la rencontre commence. Tour à tour, nous exposons nos opinions par rapport à la lettre que nous leur avons rendue. Nous sommes là pour réexpliquer notre réalité sur le terrain.

Différents points seront soulevés : le revenu agricole, la simplification et la cohérence des politiques mises en place, le soutien à l'installation, le fait que l'agriculture est un métier et un secteur économique.

Un moment d'échange intéressant et enrichissant. Ils nous écoutent et nous proposent des pistes d'avancement à nos réflexions. C'est clair que cela ne changera pas la face du monde ! Mais aller de temps en temps leur rappeler que nous sommes là et que nous avons besoin d'eux pour faire passer notre message et important aussi.

Au bout d'une heure d'échange, ils prennent congés. Car eux aussi ont des agendas bien remplis. C'est donc satisfaits et toujours aussi déterminés de faire persister et évoluer notre modèle agricole que Jean-Pierre et moi-même retrouvons notre campagne.

Je remercie mes collègues du Bureau qui étaient présentes dans d'autres bulles, et ont rencontré Mme de Bue et Mr Borsus »

Un article reprenant les revendications présentées aux politiques a été éditée dans le Pleinchamp du 06 mai 2021 (page 2 et 3).



# Digitalise -moi !

Comme vous le savez, ce congrès a été quelque peu perturbé mais nous avons l'honneur de compter parmi nos intervenants Madame Isabelle Durant, Secrétaire Générale a.i. de la CNUCED (Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement. Son intervention n'a pu être enregistrée sur le lien youtube diffusé par après. Mais Mme Durant a pu nous faire parvenir celle-ci. Retour donc sur ce congrès.

## De l'ONU à la digitalisation de l'agriculture wallonne, il n'y a qu'un pas !

Par Isabelle Durant, Secrétaire Générale a.i. de la CNUCED - Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement

De l'ONU, on connaît en général les grands débats, ceux de l'Assemblée Générale où défilent une fois par an à la tribune à New York tous les chefs d'Etat. Ceux du Conseil de Sécurité sur les grands problèmes du monde, les conflits et les questions humanitaires. Plus récemment, une organisation que l'on connaissait, à savoir l'OMS nous est devenue plus familière en raison de la réponse à la pandémie COVID. On pourrait même croire que l'ONU est le gouvernement du monde. On en est loin. Cependant, cette organisation internationale est la seule à organiser l'indispensable dialogue entre toutes les nations, basé sur la charte des droits fondamentaux et l'engagement qu'elle requiert. C'est une aspiration pour tous les peuples et toutes les nations.



le cadre d'une activité commerciale.

Quant aux plateformes, elles sont le second moteur de l'expansion de l'économie numérique, perturbant au passage des secteurs existants. C'est ce qu'on appelle l'ubérisation. Les plateformes numériques fournissent une infrastructure en ligne qui rend possibles les échanges entre plusieurs parties. Elles sont aujourd'hui au cœur du modèle commercial de grands groupes du numérique, tels qu'Amazon, Alibaba, Facebook et eBay, ainsi que d'entreprises implantées dans des secteurs dont l'essor est stimulé par les technologies numériques, comme Uber ou Airbnb.

Signe du pouvoir dont disposent aujourd'hui les plateformes, sept des huit premières entreprises au monde, en termes de capitalisation boursière, reposent sur le modèle commercial de la plateforme.

### La fracture numérique

D'un point de vue géographique, le développement de l'économie numérique est très inégal. Aujourd'hui, dans un pays moins avancé soit les pays dont le niveau de développement est le plus bas, seule une personne sur cinq utilise Internet, contre quatre sur cinq dans les pays développés. Cette fracture existe aussi au sein des pays développés, en raison parfois de la qualité de la connexion dans les zones rurales mais aussi de la formation de certaines catégories de public.

La connexion et l'usage, ne sont en outre que l'une des dimensions de la fracture numérique.

L'économie numérique n'est pas caractérisée par le traditionnel clivage Nord-Sud. Le gros de la valeur économique (90%) est concentré en Chine et aux USA. 10% pour le reste du monde y compris l'Europe, l'Asie du Sud Est, l'Afrique et l'Amérique Latine.

En résumé, il s'agit d'une économie nouvelle qui touche tous les secteurs basée sur un «business model» très particulier : on donne des données par les traces que laissent nos achats et nos comportements sur les réseaux et les plateformes, données qui d'une part alimentent le système et le monétisent en nous profilant et en nous proposant des produits ou des infos qui nous censés nous correspondre et d'autre part sont utilisées et croisées (algorithmes) pour créer des outils d'intelligence artificielle qui nous seront revendus ensuite (Big data)

### Les technologies de pointe

Au-delà de ce modèle déjà bien rodé et en expansion fulgurante, il y a de nouvelles technologies qui en dérivent et qui se profilent dans tous les secteurs

- Le **Big Data** c'est-à-dire la gestion massive de données
- Le **Blockchain** : il s'agit d'une technologie de stockage et de transmission d'informations, transparente, sécurisée, qui ne dépend d'aucun organe central. Il produit donc une totale traçabilité et visibilité de toutes les transactions. C'est comme un livre de comptes ou un registre décentralisé et contrôlé par tout le monde. Ses applications sont multiples comme par exemple dans la traçabilité des colis, des produits alimentaires, dans l'assurance (applications des règles d'un contrat d'assurance)
- L'**Internet des Objets** : il s'agit de l'interconnexion entre l'internet, des objets, des lieux et des environnements physiques. On pense aux objets connectés, au fait d'allumer son chauffage avec son téléphone, calculer les pas ou les calories dépensées lors d'un jogging, mais il y a pléthore d'applications industrielles et logistiques.
- L'**Intelligence artificielle (IA) et la robotique** : L'IA est l'ensemble des techniques et ingrédients qui permettent de réaliser des machines capables de simuler et même de dépasser l'intelligence humaine via des algorithmes. L'intelligence artificielle ne fonctionne que sur base de données et c'est donc un excellent outil d'aide à la décision faite par l'intelligence humaine. La robotique et l'automatisation de la production contribueront par ailleurs à une certaine relocalisation de la production dans la mesure où il sera moins coûteux de faire produire par des robots à proximité du consommateur que par une main d'œuvre bon marché dans des pays lointains.
- Les **drones** sont déjà largement utilisés dans nombre d'applications d'observations, de suivi ou de livraisons.



ducteur et consommateur à une échelle plus importante que strictement locale

- La compréhension des modèles de fonctionnement et le soutien des autorités publiques sont nécessaires
- L'investissement que cela représente versus le gain de temps

A cette évolution fulgurante du numérique s'ajoute la question criante du **changement climatique** et la nécessité de revoir notre modèle, nos lieux de production, de distribution de l'alimentation (circuits courts, diminution des émissions liées au transport, limitation drastique des intrants et des pesticides pour protéger la biodiversité, la question de l'élevage et de la consommation de viande), tout cela à l'échelle wallonne mais aussi et beaucoup à l'échelle européenne via la politique agricole européenne et les mesures agro-environnementales.

N'oublions jamais la **solidarité** : les producteurs et surtout les productrices du Sud sont, à une échelle différente, dans des conditions assez similaires aux vôtres : grande vulnérabilité, pouvoir très limité sur les prix, revenus insuffisants et souvent pauvreté endémique.

La tendance actuelle visant à rapprocher le consommateur du producteur est évidemment de la plus haute importance pour des raisons écologiques, économiques, de souveraineté, de qualité.

Mais on ne peut pas tirer l'échelle quand on est arrivé en haut.

Tout ce dont nous jouissons ici et maintenant est le fruit d'un modèle dans lequel nous exportons parfois même avant de servir le marché local ou régional (européen). Du côté des pays en développement, on importe une telle quantité de produits alimentaires à bas prix qu'on rend impossible des revenus dignes pour les plus petits producteurs et ceux qui sont au bout de la chaîne de valeur, qui dans le secteur agro-alimentaire sont menés le plus souvent par de très grandes entreprises du secteur.



### Les risques courus

On réalise rapidement les avantages incontestables de ces technologies (et combien elles sont utiles et ont connu un boom dans cette période de pandémie) mais aussi les risques et les inégalités qu'elles génèrent :

- Un changement profond dans les emplois et les formes des activités humaines, y compris en agriculture
- La régulation et la taxation des grandes plateformes afin de laisser place à des plateformes émergentes permettant par exemple de mettre en contact direct pro-

Mais l'ONU, c'est aussi bien d'autres domaines d'actions qui ont directement à voir avec notre vie quotidienne, qu'il s'agisse des règles du commerce international, des impacts du changement climatique, de la propriété intellectuelle et des brevets (question que la pandémie a mis en lumière), des questions d'alimentation, de sécurité alimentaire et d'agriculture, ou des questions numériques.

Nous y voilà donc, à l'intersection entre numérique et agriculture. Aujourd'hui déjà et dans l'avenir certainement, le numérique apporte et apportera sa contribution à l'exploitation agricole, à l'exploitant, au producteur et au consommateur.

Je laisserai à d'autres le soin de présenter ou de commenter les avantages et inconvénients des outils numériques concrets applicables dans les entreprises agricoles de petite et moyenne taille, telles les vôtres.

Par contre, il est important pour tous de comprendre le fonctionnement de cette économie numérique pour ne pas en être seulement un utilisateur aveugle.

L'essence du système et de l'économie numérique, ce sont les données. Le moteur, ce sont les plateformes.

Ces données, elles proviennent des empreintes numériques que laissent nos activités personnelles, sociales et commerciales sur diverses plateformes. Elles peuvent être personnelles ou non, commerciales, privées ou publiques, sensibles ou non. Des entreprises se consacrent à la collecte et à la production d'informations à partir de ces données, à leur stockage et leur analyse. La création de valeur résulte de la transformation des données en informations numériques et de leur revente dans

**L'essence du système et de l'économie numérique, ce sont les données. Le moteur, ce sont les plateformes.**

L'UAW a souhaité créer une nouvelle rubrique que vous pourrez retrouver tout au long de l'année en alternance avec les success stories familiales. « *Agricultrice du Monde* » est une façon de rendre hommage à toutes ces femmes, dans le monde, qui vivent de l'agriculture familiale. Grâce à la collaboration étroite avec le CSA, nous pourrions vous faire voyager à travers leur récit. Cette rubrique aura pour cœur de vous faire connaître leur vie, leur travail, leur famille... Alors prêtes à découvrir de nouvelles façons de vivre et de travailler la terre... Aujourd'hui, nous irons aux Philippines

## Rencontre avec Alma

Alma «Maya» Abales est une agricultrice et la gestionnaire de la coopérative de bénéficiaires d'un programme de réforme agraire d'une ancienne plantation, « *Araneta Farmers Agrarian Reform Beneficiaries Association Multipurpose Cooperative* » (AFARBAMCO). Elle travaille six jours par semaine entre sa ferme et la coopérative, qui se situe près de Valencia, dans la province de Bukidnon.



Alma Abales s'occupe de l'entretien du tracteur de la coopérative AFARBAMCO.

Ce matin n'est pas différent des autres pour Alma, à la seule différence qu'elle doit se placer sur le toit du tracteur de la coopérative, afin d'avoir un signal mobile suffisamment puissant pour mener cette interview. Au cours de cet échange, elle nous partage ses expériences en tant qu'agricultrice, ses rôles dans l'exploitation, ses joies, ses triomphes quotidiens et les défis auxquels elle doit faire face, notamment en cette période de COVID-19.

### Pouvez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Alma. Je suis le deuxième enfant d'une fratrie de huit. Aujourd'hui, je suis agricultrice et je gère la ferme familiale de quatre hectares, située dans le Barangay Kahaponan à Bukidnon, une province montagneuse à plusieurs centaines de kilomètres au sud de Manille, la capitale.

### Quel est votre rapport avec le secteur de l'agriculture ?

Je me souviens avoir commencé à cultiver la terre dès l'école primaire, et plus précisément en quatrième année. Aujourd'hui, j'ai 50 ans et je m'occupe de notre ferme familiale, avec toujours une envie de la développer. Je participe à la planification, la commercialisation de nos produits et la mise en place de stratégies pour augmenter notre production et nos cultures. À côté de cela, je suis fort investie dans la coopérative AFARBAMCO.

### Quels types de culture et d'élevage gérez-vous ?

Nous cultivons du café, cinq variétés de riz, de la noix de coco et des arbres fruitiers, comme les mangues et les langrats. Quant au bétail, nous possédons plusieurs animaux dans notre ferme. Nous avons sept cochons, trois chèvres, deux cents poulets, six cent vingt canards (cinq cents femelles et cent vingt mâles). Nous avons également dix chiens dont je m'occupe et qui nous aident à garder notre ferme.

### Pouvez-vous nous décrire une semaine-type ?

Je travaille six jours par semaine, du lundi au samedi. Je commence mes journées à six heures. Dans un premier temps, je vérifie que tout est normal à la ferme, je règle les problèmes et je gère les imprévus. Ensuite, je m'attelle à planter des arbres, et particulièrement des arbres fruitiers. Une fois cela terminé vers huit heures, je nourris les animaux de la ferme. Enfin, entre huit heures et dix heures, je me rends au bureau de la coopérative où je passe le reste de ma journée à gérer les affaires d'AFARBAMCO.

Mon travail me rend heureuse. J'aime le métier d'agricultrice. Je ressens de la satisfaction lorsque je vois les cultures et les animaux se développer chaque jour et lorsque nos cultures sont de plus en plus rentables. Toutefois, je ne peux nier qu'il y a également des problèmes propres à ce métier et des défis auxquels les agriculteurs doivent faire face. Les journées de travail sont loin d'être toujours faciles. Nous sommes très vite dépassés lorsque nos animaux tombent malades, ou lorsque nos cultures sont attaquées par des parasites ou encore lorsque notre pays est touché par la sécheresse. Parfois, notre matériel fait aussi défaut. Par exemple, ce matin, le tracteur que nous utilisons pour labourer la terre s'est arrêté. Nous allons devoir changer le filtre à l'huile et d'ici là, nous serons fort ralentis dans notre travail.

Enfin, il y a également un grand défi pour tous les agriculteurs : le revenu agricole qui est souvent très faible. Voilà à quoi ressemble ma vie d'agricultrice, si je devais la résumer.



Alma Abales s'occupe de son bétail quotidiennement. Ici, elle vérifie que ses 200 poulets se portent bien.

### Comment vous sentez-vous, en tant que femme, dans vos différentes fonctions ?

J'ai commencé à travailler dans le secteur agricole très jeune. Le rôle des femmes dans le secteur agricole est très important, car elles sont les partenaires des hommes dans la gestion de la ferme. D'après mon expérience, les femmes et les hommes peuvent tout à fait avoir les mêmes rôles dans les fermes. J'ai, moi-même, toujours réalisé des tâches qui peuvent paraître comme étant masculines, comme conduire un tracteur par exemple.

En tant que leader d'une coopérative, je ne bénéficie d'aucun traitement de faveur. Le plus important, c'est qu'en tant que leader, je m'acquies de mes devoirs et de mes responsabilités, que je sois une femme ou un homme. Quant aux personnes avec qui je travaille, je ne fais moi-même aucune distinction liée au genre et je considère tout le monde de la même manière.

Il faut dire que je crois intimement à l'égalité des sexes.



Alma Abales avec ses collègues agricultrices lors d'une des activités organisée par PAKISAMA.

### Vous nous avez parlé d'une coopérative que vous dirigez. Pouvez-vous nous en dire plus ?

AFARBAMCO a été créée en 1992, d'abord en tant qu'association. Ce n'est qu'en 1996 qu'elle a été enregistrée en tant que coopérative. Aujourd'hui, la coopérative compte un total de 160 membres, dont 60 femmes et 100 hommes.

Mon intérêt pour cette coopérative est lié aux difficultés rencontrées par notre propre ferme familiale. À l'époque, la terre que nous cultivions ne bénéficiait pas de la sécurité d'occupation et nous n'avions pas encore de certificat de propriété foncière. AFARBAMCO a permis d'attirer l'attention du gouvernement au sujet de la politique foncière agricole et a aidé de nombreux agriculteurs à régler ce problème et à obtenir leur certificat de propriété foncière.

Une fois devenue membre de la coopérative, j'ai pu bénéficier de nombreux avantages. Cela m'a permis d'assister à des séminaires et à des formations, mais aussi d'accéder à certains avantages économiques, comme la réception de dividendes et la possibilité d'emprunter des capitaux. Le fait d'être membre de la coopérative me permet également d'établir de meilleurs plans d'exploitation et budgets. Et surtout, cette coopérative a pu créer un espace propice à l'échange et l'entraide entre agriculteurs. Chacun peut partager ses connaissances agricoles avec les autres membres et recevoir des conseils de ses pairs. Par exemple, si un agriculteur demande mon aide pour effectuer une tâche que je maîtrise, j'irai lui donner un coup de main et si je ne suis pas libre, je lui enverrai un représentant de ma ferme pour l'aider. Finalement, le fait d'être membre de la coopérative permet aux membres de se soutenir mutuellement et de partager leurs connaissances pour assurer une « réussite collective ».

### Quelle place ont les femmes dans cette coopérative ?

La coopérative est un endroit dans lequel les femmes peuvent se retrouver, ce qui est très appréciable. En tant qu'agricultrice, je veux connaître les problèmes et les préoccupations des autres agricultrices. Cela nous permet d'échanger sur nos différents rôles, en tant que femmes, dans la coopérative et plus largement, au sein de la communauté.

À côté de cela, la coopérative a des programmes et des projets destinés exclusivement aux femmes, pour les aider à augmenter leurs revenus, en commercialisant leurs produits par exemple. Si je devais faire un bilan de l'intégration des femmes dans la coopérative, il serait plutôt positif. Auparavant, il y avait environ 30 femmes membres. Aujourd'hui, le nombre de femmes membres a doublé.

### La pandémie du Covid19 a frappé le monde depuis plusieurs mois. Comment est-ce que cela vous a impacté ?

La pandémie du COVID-19 a affecté la vie de nombreuses personnes dans le monde entier. Les effets négatifs sur l'économie se sont très



Alma compte les œufs de canard dans sa ferme.

vite fait ressentir. De plus en plus de personnes se sont retrouvées sans travail. Beaucoup de gens qui vivaient en ville ont d'ailleurs dû rentrer en province. Je pense que cette année a été très difficile pour tout le monde.

Sur le plan personnel, le confinement m'a empêchée de voir des membres de ma famille. Il a fallu également prendre plus de temps pour gérer les enfants, puisque les écoles ont été fermées. Ce qui n'a pas été de tout repos pour nous. En plus de notre travail, il a notamment fallu faire le suivi scolaire de la maison par exemple.

En ce qui concerne la gestion de la crise du COVID dans notre province, on ne peut pas dire que des mesures ont été prises pour améliorer la situation. Les décisions du gouvernement n'ont pas vraiment eu de répercussions sur notre quotidien ici. Il n'y a par exemple pas eu de vaccination de masse. Beaucoup de choses laissent à désirer.

La pandémie a également eu un impact au niveau de la coopérative. Le fonctionnement de la coopérative s'est vu tourner au ralenti. En 2020, nous avons dû cesser de nous réunir pendant deux mois entiers en raison du confinement. Nous ne pouvions plus nous déplacer et les rassemblements ont été interdits. En conséquence, 50% des activités commerciales de la coopérative ont été arrêtées, ce qui a entraîné une réduction des revenus des agriculteurs. Les membres de la coopérative ont aussi vu leur accès au capital limité, en particulier les membres qui étaient considérés comme ayant des comorbidités.

Mais la situation ne nous pas empêchés de continuer à mener nos activités. Par exemple, ma région a été mise en quarantaine, alors que je devais livrer des œufs de canard à un client d'une autre région. J'ai alors dû demander à l'agent de paix et de sécurité de ma région de livrer, à ma place, les œufs de canard à mon client.

### Sur quels projets avez-vous travaillé dernièrement ?

L'année passée, AFARBAMCO a participé au projet l'organisation paysanne PAKISAMA qui était soutenu par le Collectif Stratégies Alimentaires. Cette coopération nous a été d'une grande aide, car cela nous a permis de faire face à cette période de pandémie, et même de prospérer.

Toujours l'année dernière, pendant 21 jours consécutifs, les membres de la coopérative ont suivi des séminaires et des cours pour apprendre à développer des stratégies. Lors de ces modules de formation, nous avons appris des techniques pour gérer une entreprise, contrôler les finances et procéder à une évaluation organisationnelle. L'objectif était de rendre l'organisation et les membres plus autonomes et plus confiants pour mettre en place de nouveaux projets. Et cela est primordial pour que la coopérative puisse fonctionner en tant qu'entreprise. Pas plus tard qu'en mars dernier d'ailleurs, la coopérative a réussi à débloquer des fonds pour un projet de marketing coopératif. Et les formations ont eu un grand rôle dans la réussite de ce projet.

Cette année, la coopérative a déjà pu mener ses opérations à plein régime, tout en suivant les protocoles. Une partie de notre stratégie com-

merciale consiste à vendre nos produits au centre de foire artisanale (Pasalubong) de notre province. Nous y vendons actuellement des variétés de riz noir, brun et rouge.

À l'avenir, nous réfléchissons à mettre en place un projet de transformation alimentaire en partenariat avec des agences gouvernementales. Dans le cadre de ce projet, nous avons déjà suivi des formations sur la fabrication de saucisse de porc et de charbon de bois à base de coque de riz. Nous prévoyons également d'assister à une formation sur la fabrication de l'infusion de riz (une boisson semblable au café, mais faite à partir de riz).

#### Que souhaitez-vous concrétiser dans le futur ?

Dernièrement, nous avons créé une branche de jeunes agriculteurs au sein de notre coopérative. Cette branche ne compte pour le moment qu'une vingtaine de membres. Ce sont d'ailleurs nos jeunes membres qui publient les informations de nos produits commercialisés sur nos réseaux sociaux. Nous espérons que



Alma en action dans sa ferme, arrachant les mauvaises herbes et vérifiant ses cultures.

cette branche va s'agrandir et que notre coopérative sera un endroit propice pour leur transmettre nos connaissances sur les programmes agricoles. Nous souhaitons également très vite leur faire comprendre que les exploitations agricoles doivent fonctionner comme des entreprises pour prospérer.

Pour mieux intégrer les jeunes dans notre coopérative, nous avons d'ailleurs un projet en cours qui leur est spécialement adressé. Nous souhaitons les aider à produire leurs propres grains de café et intégrer ce produit à la liste de ceux déjà commercialisés par la coopérative.

Il faut noter qu'il y a un véritable défi générationnel dans le secteur de l'agriculture. Il n'est parfois pas sûr que nos exploitations soient reprises par les générations futures. Pour cela,

l'encouragement doit commencer au sein des familles agricoles. J'ai moi-même fait mes débuts dans ce secteur très jeune et c'est en y baignant dès l'enfance que j'y ai trouvé mon bonheur.

#### Un dernier mot à ajouter ?

J'aime me dire que j'ai une mission à remplir dans le secteur de l'agriculture : celle d'aider à créer des politiques et des programmes pour



Alma labourant ses champs.



Alma prépare le terrain pour planter un arbre dans sa ferme.

les agriculteurs et en particulier pour les agricultrices. J'aimerais que mon parcours inspire les femmes et les jeunes.

Alors que l'entretien touche à sa fin, Alma reprend ses tâches au bureau de la coopérative. Sans se laisser décourager par les difficultés et les défis à relever, elle ne quitterait pour rien au monde sa ferme familiale et y travaille avec passion et rigueur.

Avec le soutien de la Coopération belge au Développement



Belgique  
partenaire du développement

www.csa-be.org

Le beau temps revient, les conditions sanitaires s'adoucissent un peu  
**et les réunions UAW reprennent (même si c'est virtuel pour le moment)**  
Aussi, voici notre second volet d'activités ou réunions qui pourraient vous intéresser :

## 1. ACTIVITÉS UAW

Au vu de la souplesse apportée récemment aux conditions sanitaires, il serait possible d'organiser des événements extérieurs à 50 ou des animations à 25 toujours en extérieur.

Le beau temps revient, alors n'hésitez pas à consulter les sites touristiques pour les balades ou les musées extérieurs :

<https://walloniebelgiquetourisme.be/>

sur FB : Wallonie Tourisme :

<https://www.facebook.com/VisitWallonia>

Organisez-vous une après-midi sympa pour vous revoir (pas de possibilité de resto ou verre en terrasse au-delà de bulle de 4)

Et n'oubliez pas de nous envoyer dans ce cas les différentes infos pour l'agenda :

[uaw@fwa.be](mailto:uaw@fwa.be)

(! prévoir masques et gel)

## 2. RÉUNIONS VIRTUELLES (CONFÉRENCES)

Les réunions virtuelles peuvent être organisées par nos soins, autour de thème tels que

- **Les sentiers – législation** (on est toutes confrontées à la réouverture des chemins et sentiers)
- **Broptimize** (une solution pour réduire sa facture d'énergie)
- **Natura 2000 : comment intégrer les contraintes dans mon exploitation** (au vu de cette PAC plus verte qui pointe son nez) – cette conférence est adaptée aux sections dans laquelle elle se donne, on parle biodiversité, faune flore en fonction du terrain (car il n'y a pas de zones natura 2000 partout)
- **Digitalise-moi ! l'application cerise-mobile** : 30 min pour apprivoiser la nouvelle application Cerise-mobile qui vous permettra de déclarer les naissances /sorties de votre troupeau, les éventuelles données complémentaires Eleveo et commander vos boucles perdues (nouveau) via votre smartphone.
- **Digitalise-moi ! le numérique dans ma ferme** : extrait du congrès sur les pratiques du numérique en agriculture : le numérique est-il compatible avec tout type de ferme

Mais aussi

- **Les puits ; mise aux normes** : certaines ont suivi la conférence via le cycle « agriculteurs connectés » et ont tiré le signal d'alarme : beaucoup d'entre nous ne seraient pas en ordre et l'amende est salée, alors autant prévenir que guérir
- **Le grignotage alimentaire** : avec une diététicienne qui vous amènera du punch

## INTÉRESSÉES

par l'une de ces conférences ?

contactez-nous

[uaw@fwa.be](mailto:uaw@fwa.be)

[myriam.lambillon@fwa.be](mailto:myriam.lambillon@fwa.be)

Retrouvez nos actualités  
sur notre site web

[www.uniondesagricultriceswallonnes.be](http://www.uniondesagricultriceswallonnes.be)

L'Union des Agricultrices Wallonnes

Un mouvement, 3  
missions



L'UAW vous défend



L'UAW vous informe



L'UAW vous représente

## Agenda - mai

### JEUDI 20 MAI

#### UAW Luxembourg

13H30 en ligne - assemblée provinciale Broptimize, une solution pour diminuer sa facture d'énergie par Laurine Rossion, Responsable Communication & Partenariats et Guillaume Gerken du Bureau d'étude. Inscription par mail à l'adresse suivante : [myriam.lambillon@fwa.be](mailto:myriam.lambillon@fwa.be). Vous recevrez par mail un lien zoom la veille de la réunion. Accueil à partir de 13H15.

### MERCREDI 26 MAI

#### UAW NAMUR

20H00 en ligne - conférence débat Environnement - Puits: quelles sont mes obligations? par Céleste Quaguebeur et Caroline Decoster, chargées de missions - service d'études de la FWA. Inscription par mail à l'adresse suivante : [myriam.lambillon@fwa.be](mailto:myriam.lambillon@fwa.be). Vous recevrez par mail un lien zoom la veille de la réunion. Accueil à partir de 19H45.

### LUNDI 31 MAI

#### UAW HAINAUT

20H00 en ligne - conférence débat Environnement - Puits: quelles sont mes obligations? par Céleste Quaguebeur et Caroline Decoster, chargées de missions - service d'études de la FWA. Inscription par mail à l'adresse suivante : [myriam.lambillon@fwa.be](mailto:myriam.lambillon@fwa.be). Vous recevrez par mail un lien zoom la veille de la réunion. Accueil à partir de 19H45.

### JEUDI 03 JUIN

#### UAW BEAUMONT MERBES ET UAW CHIMAY

13H30 en ligne - conférence-débat «Réglementation en matière de chemins et sentiers» par Anne-Sophie Stenuit, Responsable du Service Juridique de la FWA. Inscription par mail à l'adresse suivante : [myriam.lambillon@fwa.be](mailto:myriam.lambillon@fwa.be). Vous recevrez par mail un lien zoom la veille de la réunion. Accueil à partir de 13H15 - Invitation aux sections de Philippeville Couvin et Florennes Walcourt

### JEUDI 27 MAI – MARDI 08 JUIN

#### MARDI 22 JUIN

#### UAW toutes sections

de 13H30 à 15H30 en ligne - formation - jour 3 - 4 et 5 J'apprivoise mon smartphone dans le cadre du fil rouge de l'année: «Digitalise-moi!: le numérique dans ma ferme» nous proposons dans un premier temps 5 modules de deux heures sur la manipulation basique du smartphone. Les 27 avril - 11 mai - 27 mai - 08 juin et 22 juin. Programme disponible sur demande par mail : [myriam.lambillon@fwa.be](mailto:myriam.lambillon@fwa.be). Inscription pour les 5 modules par mail à l'adresse suivante : [myriam.lambillon@fwa.be](mailto:myriam.lambillon@fwa.be). Vous recevrez par mail un lien zoom la veille de chaque cours. Accueil à partir de 13H15.